

HISTOIRE DE VIE DE 4 APPRENANTES DE L'AIRE DE SANTE MUNOLI 2017

1. Je suis KAVIRA NGULUKIRA Neema, née a Musienene, le 05/07/1998, j'ai 1 enfant garçon qui a 7 mois de naissance.



Mon père PALUKU Vincent et ma mère KAVIRA Astrid sont tous agriculteurs. Ma famille résidait à ISUMBA, actuellement nous sommes domiciliés du village VUKYAMBO. Avant la mort de mon père, j'étais engrossé par un homme qui me promettait mariage. Sans savoir le motif, cet homme m'a abandonné. Il ne me rendait même aucune assistance lors de mon accouchement. Dans la salle de la maternité je me sentais la plus marginalisé surtout que ma mère s'inquiétait moins de moi du fait qu'elle me reprochait de rompre ma relation avec un homme pré visiblement irresponsable.

Dieu aidant, ACPDI est venue avec le chef et les leaders notre village disant qu'il voudrait encadrer certaines filles mères. Cette organisation à travers une femme leader de mon village m'a inscrit parmi les rares bénéficiaires de la formation en alphabétisation et en métiers artisanaux. C'est ainsi qu'au mois de mars 2017, même si je ne savais même pas lire ni écrire ; j'ai été capable à partir du programme de l'alphabétisation des filles mères dans notre contrée.

Beaucoup plus encore, je me suis orienté dans la filière de coiffure mixte car mon ambition n'était pas seulement mettre au monde pour produire les enfants mais aussi trouver un job pour vêtir et nourrir mon bambin et satisfaire à ses besoins ainsi qu'aux miens.

A partir des enseignements de la formation en coiffure mixte, je connais déjà l'essentiel de certains modèles des tressages. Malgré que je suis encore apprenante en coiffure, je suis quelque fois sollicitée surtout pour le service de tressage du modèle « écailles » où je commence à percevoir des petites sommes d'argents qui m'aident a subvenir à certains besoins. Enfin je suis entrain de prier beaucoup pour ACPDI pour qu'il reste longtemps dans notre milieu afin d'aider les autres jeunes nécessiteux comme moi.

I am KAVIRA NGULUKIRA born in Musienene, 05/07/1998, I have one son who is 7 months old now.

My father PALUKU Vincent and my mother KAVIRA Astrid are all farmers. My family lived in ISUMBA, currently we live in VUKYAMBO village. Before my father's death, I was aggravated by a man who promised me marriage. Without knowing the motive, this man abandoned me. He did not even give me any assistance during my delivery. In the maternity

ward, I felt the most marginalized, especially since my mother worried less about me because she was accusing me of breaking my relationship with a man who was obviously irresponsible.

God helping, ACPDI came with the leader and leaders of our village saying that he would like to mentor some girl mothers. This organization through a woman leader of my village enrolled me among the few beneficiaries of training in literacy and crafts. So in March 2017, even though I could not even read or write; I have been able to start from the program of literacy of mothers mothers in our country.

Much more, I went into the mixed hair sector because my ambition was not only to give birth to produce children but also to find a job to clothe and feed my toddler and satisfy his needs as well as mine .

From the teachings of the training in mixed hairstyle, I already know the essential of certain models of braiding. Although I am still a hairdresser, I am sometimes asked especially for the service of braiding the model "scales" where I start to collect small amounts of money that help me to meet some needs. Finally, I am praying a lot for ACPDI to stay in our community for a long time to help other needy young people like me.

2. Je suis *KAVIRA KIYIREMBERA Alphonsine, je suis née à Musienene en date du 29/02/1992 et je suis fille mère d'un enfant garçon qui parle Kinande.*



Nous sommes habitants du village Kanimba, le nom de père: Jean Louis KATAMWASI et ma mère : KAHINDO KYAKIMWA. La taille de notre famille est de 4 enfants où je suis la dernière fille après deux garçons et une fille aînée. Mes parents étaient tous cultivateurs en faisant l'élevage de petit bétail. Ces activités permettaient aux parents de subvenir aux besoins primaires même notre scolarisation.

Avec l'insécurité répétitive causée par des factions rebelles qui avaient même envahi nos champs vers les années 2000 et les détenir comme leur fiefs, les parents n'y accédaient plus et la vie devenait pour nous de plus à plus difficile.

Comme ces rebelles habitaient les montagnes voisines de notre village, ils commençaient à sillonner nos villages et emportaient tout produit d'élevage surtout chèvres, poules, lapins, cobayes qui étaient la seule source pour nous procurer les fais scolaires. Au niveau de la 3^{ème} primaire, tous 4 dans notre famille nous étions obligé à rompre avec le chemin de l'école jusqu'au niveau où les parents n'étaient plus capables de nous procurer même les vêtements. Cette situation m'a conduit d'être victime d'une grossesse par un garçon vendeur dans une

petite boutique dans notre village, qui satisfaisait non seulement à mes petits besoins de maquillage, mais aussi me promettait mariage. Après m'avoir engrossé et avec des fortes pressions de mon père pour un dédommagement, le garçon a prix le large en rejoignant la faction rebelle appelé MAY MAY qui ont occupé et envahi nos champs vers les montagnes voisines de notre village. Depuis ce temps là un bras de fer accompagné des injures s'est crée entre mes parents et moi pour motif d'être engrossé par un indésirable. Dieu aidant, vers le mois d'octobre 2016 ACPDI est arrivé dans notre village pour identifier les filles mères et à travers le chef de village j'ai été inscrit. Comme une surprise, au moi de janvier 2017 ACPDI est venu encore nous réinscrire et être bénéficiaire du projet de la promotion de la paix pour une formation sur les métiers artisanaux en débitant par l'étape de l'alphabétisation. Comme il faisait longtemps que j'ai abandonné le chemin de l'école, les petites notions avaient déjà été oubliées aujourd'hui je suis capable de lire et d'écrire. Après cette étape d'alphabétisation j'ai été Intéressé par la filière de coiffure mixte et j'ai l'assurance qu'avec ce métier où je viens de maximiser des fortes connaissances de la coiffure mixte, ma vie et celui de mon enfant va se normaliser. En remerciant les bailleurs de fonds à traves ACPDI et tous les volontaires qui mettent leurs fonds en jeu pour sauver un peuple se trouvant dans une situation pénibles, nous leur encouragions de continuer dans ce sens car Dieu ne les oubliera jamais.

I am KAVIRA KIYIREMBERA Alphonsine I am born in Musienene 29/02/1992 and I am the mother of a son called Kinande.

We are inhabitants of Kanimba village, father's name: Jean Louis KATAMWASI and my mother: KAHINDO KYAKIMWA. The size of our family is 4 children where I am the last daughter after two boys and one eldest daughter. My parents were all farmers growing small livestock. These activities allowed parents to provide for primary needs even our schooling.

3. With the repeated insecurity caused by rebel factions that had even invaded our fields in the 2000s and held them as their fiefs, parents no longer had access to them and life was becoming more difficult for us.

As these rebels lived in the neighboring mountains of our village, they began to furrow our villages and took away all farm produce especially goats, chickens, rabbits, guinea pigs who were the only source to get us the school. At the level of the 3rd primary, all 4 in our family we had to break with the path of the school to the level where the parents were not able to even get us clothes. This situation led me to be the victim of a pregnancy by a boy seller in a small shop in our village, which satisfied not only my little makeup needs, but also promised me marriage. After having aggravated me and with strong pressure of my father for a compensation, the boy has priced the sea off by joining the rebel faction called MAY MAY who occupied and invaded our fields towards the neighboring mountains of our village. Since that time, an arm wrestling with insults was created between my parents and me on the grounds of

being aggravated by an undesirable. God helping, around October 2016 ACPDI arrived in our village to identify the girl mothers and through the village chief I was enrolled. As a surprise, at the end of January 2017 ACPDI has come again to register and be a beneficiary of the project of the promotion of the peace for a training on the craft trades by debiting by the step of the literacy. As it was a long time since I gave up school, the little notions had already been forgotten today I am able to read and write. After this stage of literacy I was Interested by the haircut mixed and I am confident that with this job where I just maximize strong knowledge of mixed hairstyle, my life and that of my child will normalize. In thanking the funders through ACPDI and all the volunteers who are putting their funds into play to save a people in a difficult situation, we encouraged them to continue in this way because God will never forget them.

3. On m'appelle KAHAMBU KATAVALI Gislaine né à Musienene en date du 07 juillet 1994. Suis Fille précocement mère d'un enfant de sexe féminin et orpheline de père. Mon père fut PALUKU .KITEVE et ma mère est KAVIRA KISUGHU cultivatrice et habitante du village de ISUMBA.



Après la mort de mon recrété père quand j'étais encore bébé, je suis resté avec ma mère. En âge scolaire, le cousin de mon père m'a retiré entre les mains de ma mère soit disant qu'il va supporter ma scolarisation. Sous cet angle et comme ma mère n'avait pas les moyens pour ma scolarisation, j'ai quitté le toit de ma mère aussitôt arriver chez le cousin de mon père, suis devenue berceuse de ses enfants pour une période de 4 ans. Mécontente de la promesse non réalisée par le soi disant beauf frère de ma mère, elle me retirant pour rejoindre le toit maternel.

Comme cela ne suffisait pas, notre frère aîné qui lui seul avait le niveau d'études secondaire était enlever pendant la nuit dans sa chambre à couché par un groupe d'une milice logeant les montagnes voisine de notre village. Avec ses petites recettes qu'il percevait dans son petit commerce, il me rassurait à supporter ma scolarisation. Déçu de cette situation suis tombé dans un état d'oisiveté et par mangue d'assistance j'ai été engrossé par un homme marié de son état qui subvenait à mes besoins. Informer de cette situation et comme nous habitons des parcelles voisines, sa femme ne voulait plus me sentir jusqu'au point où j'ai été délocalisé du village par cette femme pour un autre village où la vie dans cet état de grossesse m'était de plus à plus difficile et surtout que l'homme qui m'avait engrossé ne me rendait aucune assistance faute d'être beaucoup surveillé par sa femme.

Après mon accouchement, alors que la tension de ma rivale s'était apaisée je suis retourné chez ma mère. 3 mois après, un agent d'ACPDI accompagné du chef du village arrive chez nous et

m'inscrit comme bénéficiaire du projet de la promotion de la paix qui encadre uniquement des filles mères. La première étape d'alphabétisation était pour moi un salut du fait que mon souhait de très longtemps était de savoir au moins lire, écrire et calculer. Au cours de 2 mois d'alphabétisation j'ai su lire, écrire et calculer. Comme j'ai opéré un choix de la filière de la coupe et couture que je suis entrain de maîtriser du jour au jour, j'ai commencé à coudre moi même et comme preuve voici ma première œuvre d'art : c'est la culotte que j'ai cousit pour mon enfant. En plus, suis capable de confectionner aussi une chemise, une blouse, un boubou et une robe. Je loue et je louerai mon bon Dieu de nous avoir envoyé ACPDI qui réconforte notre vie et celle de nos enfants. Nous lui disons merci et courages de donner aux marginalisés sans compter

My name is KAHAMBU KATAVALI Gislaine born in Musienene on July 07, 1994. Am girl early mother of a female child and orphan of father. My father was PALUKU .KITEVE and my mother is KAVIRA KISUGHU farmer and resident of the village of ISUMBA.

After my father's death when I was still a baby, I stayed with my mother. At school age, my father's cousin took me away from my mother saying that he will support my schooling. From this angle and as my mother did not have the means for my schooling, I left the roof of my mother immediately arrive at the home of my father's cousin, became lullaby of his children for a period of 4 years. Unhappy with the promise not realized by the so-called beauf brother of my mother, she withdraws me to join the maternal roof.

As this was not enough, our elder brother who alone had high school was being abducted during the night in his bedroom by a group of a militia housing the nearby mountains of our village. With his small receipts he perceived in his small business, he reassured me to support my schooling. Disappointed with this situation, I fell into a state of idleness and by mango of assistance I was engrossed by a married man of his state who supported me. Informing us of this situation and as we lived in neighboring parcels, his wife did not want to feel me to the point where I was relocated from the village by this woman to another village where life in this state of pregnancy was more to more difficult and especially that the man who had engrated me did not render me any assistance for not being much watched by his wife.

After my delivery, when my rival's tension had subsided, I went back to my mother's house. Three months later, an ACPDI officer accompanied by the village chief arrives at our home and enrolls me as a beneficiary of the peace promotion project that only supervises girl mothers. The first stage of literacy was for me a salute because my long-term wish was to know at least to read, write and calculate. During 2 months of literacy I knew how to read, write and calculate. As I made a selection of the sector of the cut and sewing that I am mastering from day to day, I started sewing myself and as proof here is my first work of art: it's the panties that I have sewn for my child. In addition, am able to make also a shirt, a blouse, a boubou and a dress. I praise and praise my good God for sending us to ACPDI, which comforts our lives and those of our children. We tell him thank you and courage to give to the marginalized besides



4. **Je m'appelle KASOKI MATUMO Nadège âgée de 19 ans né à Musienene le 11/12/1998. Mes parents sont KAMBALE KASANDE et KAVIRA MARIE. Je suis une fille mère d'un enfant garçon. Orpheline de mère et je n'avait pas eu la chance de fréquenter le chemin de l'école.** Mon père se préoccupait moins de ses enfants pourtant qu'il gagnait de l'argent à partir des services des travaux des champs rendus à autrui et rémunérés (Cash for Works). Dans cet état d'irresponsabilité de mon père, la mère est atteinte par une crise cardiaque et en nourrit. Dans cet état d'oisiveté que je vivait, suis allé chez ma grand-mère, un village situé à 12 km et c'est là que j'ai cohabité avec un garçon qui m'a rendu grosse à l'âge de 16 ans. Abandonner à mon triste sort sans assistance aucune par ce jeune garçon, ma grand-mère me fait retourné chez nous où j'ai été dans un état d'une forte vulnérabilité et dans mon état de grossesse je suis tombé victime de la malnutrition.

Mon père ivrogne, irresponsable de son état s'inquiétait moins de mon sort et là j'avais déjà perdu d'espoir de vivre car j'étais parmi les plus marginalisés du village. 5 mois après mon accouchement ACPDI est venu dans notre village avec son projet de la promotion de la paix où je suis bénéficiaire directe en filière de coupe et couture, un essor pour mon relèvement économique et social. La phase de l'alphabétisation était importante pour moi car je ne savais pas lire ni écrire, durant les deux mois d'alphabétisation j'ai su lire et écrire jusqu'à effectuer des petits calculs. Au cours de 2 mois de formation artisanale en coupe et couture que j'ai choisi, je viens d'acquérir plus des connaissances. Mon enfant a bénéficié d'une culotte cousit par moi-même. En mains je détiens une jupe dite «Jupe 6 parties » un modèle préféré par les filles et j'espère qu'à la fin de ma formation j'aurai changé mon statut jadis marginalisée.

Tout en remerciant tous les intervenants tant locaux qu'internationaux dans ce projet, je vous assure de mon engagement est ferme jusqu'au bout de cette formation, car en elle repose mon avenir. Enfin que ACPDI aie la force et les moyen de couvrir aussi d'autres villages en touchant aussi des garçons en difficulté comme nous,

4. My name is KASOKI MATUMO Nadège, 19, born in Musienene on 11/12/1998. My parents are KAMBALE KASANDE and KAVIRA MARIE. I am a mother girl of a boy child. Orphan mother and I had not had the chance to go to school.

My father was less concerned about his children, though he was making money out of paid and paid field work (Cash for Works). In this state of irresponsibility of my father, the mother is

affected by a heart attack and feeds it. In this state of idleness that I lived, went to my grandmother, a village located 12 km away and that's where I lived with a boy who made me fat at the age of 16 . Surrender to my sad fate without any assistance by this young boy, my grandmother made me returned home where I was in a being of high vulnerability and in my state of pregnancy I fell victim of malnutrition.

My drunkard father, irresponsible about his condition was less worried about my fate and I had already lost hope to live because I was among the most marginalized of the village. 5 months after my birth, ACPDI came to our village with its project of peace promotion where I am a direct beneficiary in cutting and sewing, a boom for my economic and social recovery. The literacy phase was important for me because I could not read or write, during the two months of literacy I was able to read and write to make small calculations. During 2 months of cutting and sewing training that I chose, I just acquired more knowledge. My child has benefited from a panties sewn by myself. In hands I hold a skirt called "skirt 6 parts" a model preferred by girls and I hope that at the end of my training I will have changed my formerly marginalized status.

While thanking all the local and international stakeholders in this project, I assure you of my commitment is firm to the end of this training, because in it lies my future. Finally, ACPDI has the strength and the means to cover also other villages by also reaching troubled boys like us,